



Université Saint-Louis Bruxelles

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et
de la communication

Information et communication

Dossier rédactionnel – *Choix Goncourt de la Belgique 2019*

Laura HUYGHE

Travail présenté dans le cadre du cours
d'« Enjeux et pratiques du journalisme »
(COMU1316) de Marie DUFRASNE et
Nathalie COBBAUT

Année académique 2019-2020

Session de janvier

Un prix littéraire français en Belgique ?

Depuis le 8 octobre et pour la quatrième édition déjà, est lancé le *Choix Goncourt de la Belgique*, un prix littéraire dont le lauréat sera élu par les étudiants de Belgique le 10 décembre prochain. Quelque 250 étudiants francophones et néerlandophones provenant d'Universités et de Hautes-écoles différentes, vont pouvoir lire et débattre sur les 9 romans sélectionnés dans la liste du *Prix Goncourt 2019*. Nous vous proposons d'en apprendre davantage sur ce prix avec Maël Le Bail, attaché de Coopération scientifique et universitaire à l'Ambassade de France.



Une remise en contexte s'impose...

Le Choix Goncourt de la Belgique fait partie d'une série de prix organisés en dehors de la France. Ils sont réalisés en partenariat avec l'Académie Goncourt et sous l'impulsion de l'Ambassade de France, la direction Europe de l'Ouest de l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Alliance Française de Bruxelles-Europe. Ce n'est pas moins de 20 *Choix Goncourt* qui se déroulent annuellement à travers le monde. Ces prix s'adaptent selon les spécificités de chaque pays et ils s'organisent avec des partenaires locaux, comme ici en Belgique avec la maison internationale des littératures à Bruxelles *Passa Porta* ainsi que des établissements d'enseignement supérieur comme *l'Université Saint-Louis de Bruxelles*. Que ce soit en Espagne, en Chine ou au Maroc, les livres sont lus en français. C'est pourquoi ces prix littéraires s'adressent à des étudiants d'études supérieures, afin que leur maîtrise du français soit suffisante pour lire et comprendre les 9 romans proposés cette année.

La liste des romans à lire était au préalable la même que celle du *Prix Goncourt* en France. Cependant, les organisateurs du *Choix Goncourt de la Belgique* ont décidé cette année de réduire la liste des romans. En effet, il était difficile de lire une quinzaine de romans en deux mois, que ce soit pour les professeurs ou les étudiants, et ce, en plus de leurs cours quotidiens. Dès lors, il a été décidé que la liste des romans à lire se baserait non pas sur l'intégralité mais sur la deuxième sélection du *Prix Goncourt*.

Un prix qui s'adresse aux étudiants belges

Ce prix s'adresse aux étudiants de toutes les facultés, et non pas uniquement aux étudiants qui poursuivent des études axées sur la langue française.

« Les étudiants en Belgique, ce ne sont pas uniquement les universités »

La grande nouveauté de cette 4^e édition est la participation de 10 hautes-écoles en plus des 10 universités habituelles. C'est ainsi qu'en un an, le nombre d'établissements et de participants a doublé. Les trois premières éditions ont été réalisées uniquement avec la participation des universités mais « les étudiants en Belgique, ce ne sont pas uniquement les universités », nous dit Maël Le Bail. Seule l'Université d'Hasselt ne participe pas au *Choix Goncourt de la Belgique* car cette dernière ne propose pas de cours en langue française.

Promouvoir la littérature francophone contemporaine

« C’est très valorisant pour les étudiants de participer à ce prix et de voir dans les librairies le livre qu’ils ont élu ».

Selon Maël Le Bail, le *Choix Goncourt de la Belgique* est réalisé dans une démarche de promotion de la Francophonie, de la littérature francophone et des prix littéraires. Au début, ce prix s’est créé dans une initiative « top down », c’est-à-dire que c’est l’Ambassade de France qui a lancé l’initiative mais aujourd’hui, il y a un retour positif des professeurs qui sont heureux d’avoir un projet concret sur la littérature contemporaine. En effet, ce prix littéraire leur permet à eux mais aussi à leurs étudiants de rencontrer des auteurs francophones, d’échanger avec ces derniers à propos de leur livre. Le mot d’ordre de ce prix est la flexibilité, les professeurs organisent comme ils le souhaitent le déroulement des lectures. Il n’y a rien de « coercitif », les professeurs font ce qu’ils veulent avec leur élèves tant qu’au final tous ont lu les livres et ont développé un avis argumenté dessus. En ajoutant les hautes-école, les organisateurs du prix témoignent d’une approche plus globale. Le but étant de permettre à tous les étudiants de Belgique et pas seulement aux étudiants romanistes de découvrir la littérature francophone contemporaine. Mael Le Bail ajoute que « c’est très valorisant pour les étudiants de participer à ce prix et de voir dans les librairies le livre qu’ils ont élu. »

Pour rappel, les 9 romans en jeu sont *Le Ghetto intérieur* de Santiago H. Amigorena ; *Le ciel par-dessus le toit* de Nathacha Appanah ; *Un dimanche à Ville-d’Avray* de Dominique Barbéris ; *La part du fils* de Jean-Luc Coatalem ; *Tous les hommes n’habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois (Gagnant du Prix Goncourt 2019) ; *Rouge impératrice* de Léonora Miano ; *La terre invisible* d’Hubert Mingarelli ; *Soif* d’Amélie Nothomb et *Extérieur monde* d’Olivier Rolin. Nous vous retrouvons le 10 décembre pour connaître le lauréat 2019.

Entretien

Un petit moment avec une participante du *Choix Goncourt*

Sophie a 20 ans, elle est étudiante en troisième année à l'*Université Saint-Louis de Bruxelles*. Elle suit actuellement un double bachelier en langues et lettres françaises et romanes et en histoire. Depuis le 8 octobre, Sophie lit les romans du *Choix Goncourt de la Belgique* avec d'autres étudiants de l'Université tout en suivant quotidiennement ses cours. Elle a accepté de nous livrer ses impressions...

Pourquoi avez-vous décidé de participer au Choix Goncourt de la Belgique ?

« Il y a plusieurs raisons, j'adore lire, c'est l'une de mes plus grandes passions. Donc d'abord je participe pour le plaisir de lire des romans de qualité qui sont en final du *Prix Goncourt*. Je trouve aussi que c'est très important de valoriser le travail des auteurs en leur attribuant un prix. Et enfin, ce qui m'a également motivé est le fait que cela me permet de lire des livres que je n'aurais pas forcément achetés en librairie car ils n'auraient pas eu la banderole « Choix Goncourt de la Belgique ».

Quel est votre livre préféré ? A-t-il des chances de gagner le Prix ?

« Je ne les ai pas encore tous lu, j'en ai lu sept sur les neuf. Mais pour le moment j'aime beaucoup le livre de Santiago Amigorena *Ghetto intérieur*. Selon moi, il a des chances de gagner le *Choix Goncourt de la Belgique* parce qu'il touche un thème historique, qui est celui de la Shoah. Dans son roman, l'auteur est en quête d'identité, c'est un sujet universel. Il y a plein de choses intéressantes à dire, je pourrais faire une interview uniquement sur ce roman. De plus, j'ai eu la chance d'avoir vu l'auteur en conférence, j'espère que ça n'influencera pas mon jugement. J'ai déjà parlé avec Camille (autre étudiante participante) et elle est d'accord avec moi pour dire que *Ghetto intérieur* est un bon roman. Je pense que Saint-Louis défendra ce roman mais après il faut voir avec les autres universités. »

Combien de temps avez-vous pris pour lire ces romans ?

« Mes lectures n'ont pas été régulières du tout ! J'en ai lu trois ou quatre en deux semaines, puis j'ai commencé à trainer. J'ai lu d'autres livres pour l'école et pour le plaisir. Sinon deux mois c'est le temps qu'il faut pour les lire. Il m'en reste deux, j'ai encore le temps de les lire avant le débat. »

Êtes-vous plus encline à défendre les romanciers belges ?

« Je trouve ça super qu'il y ait des écrivains de plusieurs pays qui participent et pas uniquement des auteurs de France. La littérature de langue française, ce n'est pas seulement des romanciers français et je trouve ça bien de le souligner. Le fait qu'il y ait des auteurs belges, notamment Amélie Nothomb n'influence pas du tout mon choix. Je ne connaissais pas la majorité des auteurs, je les ai lus sans même savoir qu'ils étaient Français, donc c'est quelque chose qui ne va pas du tout influencer mon jugement. »

Que pensez-vous de la participation d'Amélie Nothomb ?

« Concernant la participation d'Amélie Nothomb, je pense que ça peut m'influencer car c'est une auteure que je connais déjà et qui est controversée. Mais bien souvent, c'est la honte de lire et d'apprécier ses romans quand on est en romane, donc ça peut inconsciemment diriger mon jugement. Maintenant, son roman *Soif* a tout à fait sa place dans le *Choix Goncourt de la Belgique*, c'est l'un de ses meilleurs romans parmi les cinq ou six que j'ai déjà lu. Selon moi, il est super original, donc sa participation au *Choix Goncourt* est totalement légitime. Si Amélie Nothomb avait remporté le *Prix Goncourt*, j'aurais été très contente mais le fait de gagner un prix permet d'obtenir une plus grande visibilité et je ne pense pas qu'Amélie Nothomb en ait besoin. »

La collaboration avec les autres étudiants lecteurs se passe bien ? Qu'en est-il du partage des livres ?

« Globalement, la collaboration s'est bien passée. On a beaucoup parlé sur Messenger, mais c'était surtout pour des détails pratiques comme les échanges de livres. Nous n'avons pas encore débattu sur le roman qu'on va défendre le 10 décembre mais nous allons nous réunir une ou deux fois avant pour en discuter ensemble. On va dire que chacun a lu sérieusement les livres de son côté de manière personnelle. Pour nous passer les livres, il n'y a eu aucun problème. On a reçu trois jeux de livres, un pour notre professeure et les deux autres pour les élèves et ça a bien tourné. Mais je regrette quand même de ne pas avoir eu l'intégralité des livres pour moi, même si je comprends que ça aurait été impossible d'offrir un jeu complet à chaque étudiant. »

Souhaitez-vous laisser un message ou un conseil aux futurs étudiants qui participeront au Choix Goncourt de la Belgique l'année prochaine ?

« Je ne peux que les encourager, c'est un chouette projet. C'est surtout l'occasion de découvrir des romans, d'aller à des conférences, de voir des écrivains, de s'intéresser à la littérature contemporaine, de pouvoir donner son avis et qu'il soit pris en compte. Je suis d'ailleurs triste d'être en troisième et de devoir partir l'année prochaine, je l'aurais refait sans hésiter... Comme conseil, je leur dirai d'être plus régulier que moi dans les lectures car on arrive à la fin du quadrimestre, avec les cours ça commence à être compliqué. Qu'ils essayent de se fixer un objectif. »

Billet

Le lauréat de cette année sera-t-il belge ?

La sélection du roman *Soif* d'Amélie Nothomb fait couler beaucoup d'encre et attire notre attention. Nous sommes fiers de la voir figurer en tant que seule romancière Belge au *Prix Goncourt* 2019 de France. Le gagnant du *Prix Goncourt* a déjà été annoncé le 14 novembre, il s'agit de Jean-Paul Dubois avec son livre *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*. Mais il reste que notre auteure belge continue à concourir pour le *Choix Goncourt de la Belgique*.

Le fait d'avoir déjà gagné un prix, comme le *Prix Goncourt* serait rédhibitoire pour les étudiants qui vont élire ce 10 décembre le lauréat de l'année. En effet, les organisateurs du Prix ont constaté que si un livre avait déjà été primé, ce dernier ne l'était pas une seconde fois. Dès lors, nous pouvons nous avancer et prévoir que le roman de Jean-Paul Dubois ne sera pas choisi, ce qui laisse plus de possibilités au roman d'Amélie Nothomb. Pouvons-nous espérer le même sort qu'Adeline Dieudonné avec son roman *La vraie vie* ? Cette dernière a été la première Belge à remporter le *Choix Goncourt de la Belgique* en 2018.

Pour rappel, le dernier prix littéraire d'Amélie Nothomb remonte à 2008 pour son roman *Ni d'Eve, ni d'Adam*, qui a remporté le *Grand Prix Jean Giono*. Également, en 1999, elle obtient pour *Stupeur et tremblement* le *Grand prix du roman de l'Académie française*. Il convient de prendre en compte les critiques émises à l'égard de *Soif*, qui met en scène Jésus au moment de sa crucifixion. Il s'agit d'un sujet à double tranchant pour notre auteure, qui peut soit s'attirer les faveurs d'un public chrétien ou au contraire leurs foudres. Nothomb affirme que c'est son meilleur roman, à voir s'il va plaire aux jeunes étudiants belges... Rendez-vous le 10 décembre pour le savoir !



Sitographie

- <https://www.academiegoncourt.com/choix-goncourt-belgique>
- <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-26-aout-2019>

Mes remerciements aux personnes interviewées : Maël Le Bail et Sophie Langouche pour leurs réponses et leurs documentations intéressantes.